



*E t o n n a n t s P a r i s i e n s*

## Stéphane Simon. Producteur de frais

Stéphane Simon, 37 ans, ne porte pas l'uniforme noir des "Ardisson boys", mais c'est bien sur son exemplaire personnel des *Mémoires d'un baby-boomer* que l'on peut lire la dédicace : «A mon dauphin...» L'héritier, c'est donc lui, et les deux hommes sont associés dans Télé Paris (60 % Simon, 40 % Ardisson). «Thierry dit que je suis son "bâton de vieillesse", sourit fièrement Stéphane. C'est important pour moi, car c'est quelqu'un qui m'inspirait quand j'étais ado et que j'admire. Il n'y a pas cinquante modèles, en télé : soit on fait de la soupe type Fontaine et Bataille, soit on appartient à la catégorie des rares créateurs qui, comme Averty ou Ardisson, se donnent du mal pour faire avancer la télé.»

Et comme son "parrain", Stéphane Simon revendique sa pierre à l'édifice télévisuel. «J'ai inventé la télé "in situ", c'est-à-dire la télé en dehors des plateaux télé. Il y avait bien eu auparavant Philippe Bouvard chez *Maxim's*, mais il fallait que quelqu'un rationalise le système, mette au point des techniques de son, de lumière et de réalisation qui permettent, dans un cadre réel, d'atteindre un rendu naturel.» D'images de reportages mal éclairées, on est ainsi passé, par l'utilisation de techniques cinématographiques (lumières basse tension, mixage sonore), à une image léchée au son nickel et à la réalisation particulièrement soignée. Cet embellissement du réel trouve son meilleur exemple avec *93, Faubourg Saint-Honoré, Paris dernière, Troisième rappel, Concerts sauvages* ou *Le Culture club* de France 4 tourné en direct live au *Cab* l'an dernier. «Ma conviction profonde est

que, pour être écouté, il faut se montrer un poil différent des autres», conclut Simon.

Avant de devenir le premier acteur du marché complémentaire de la télé câble-satellite-TNT, Stéphane Simon se rêvait rock star ! Mais après un bac scientifique et une licence d'histoire, il fait l'École supérieure de journalisme. Suivront *Pèlerin Magazine, Libération, France Soir* et *Paris Nuit*, pour lequel il rencontre Ardisson, qui l'appelle un peu plus tard au chevet d'*Entrevue*. Puis crochet en mai 1995 par MCM, puis TF1. Il a attrapé le virus de la télé et monte, avec 50 000 francs, sa boîte, *Du Jamais Vu*, avec laquelle il produit notamment un prime time, *Champion du monde*, en 1998. Ardisson lui propose alors la production déléguée de *Rive droite, rive gauche*. C'est la naissance de Télé Paris. «Thierry n'intervient que sur ses émissions, pas sur les autres productions de la société, conclut Stéphane Simon. On s'appelle tous les jours, parfois pour des trucs qui dépassent la vie professionnelle, mais notre amitié repose d'abord sur un socle dur qui est le boulot. Nos vies privées sont distinctes.» Après *Salut les Terriens* et *Tentations 07* d'Ariel Wizman sur Canal+, l'offensive Télé Paris se poursuit avec *Les Agités du bocal* sur France 4 depuis mi-janvier, *La Vie de Mouloud*, interview politico-rock'n'roll diffusée dans *La Matinale* de Canal+, *Le Cercle* et, ce mois-ci, *Continuons le débat* de Frédéric Beigbeder sur Canal Cinéma ! L'héritage fructifie...

PHILIPPE LATIL

Photographie François Darmigny